



ETUDE ETHOS

Reporting environnemental  
et social des sociétés suisses

JANVIER 2007

---

En collaboration avec SiRi Company



## Table des matières

1. Résumé	3
2. Évolution du reporting environnemental et social des sociétés du SMI et SMIM	4
2.1 Sociétés du SMI	4
2.2 Sociétés du SMIM	5
2.3 Constat global	6
3. Extension de l'analyse aux 100 plus importantes capitalisations suisses	7

### Ethos

[www.ethosfund.ch](http://www.ethosfund.ch)  
[info@ethosfund.ch](mailto:info@ethosfund.ch)

Place Cornavin 2 • Case postale • CH - 1211 Genève 1  
T +41 (0)22 716 15 55 • F +41 (0)22 716 15 56

Bureau de représentation à Zürich: Gessnerallee 32 • CH - 8001 Zürich  
T +41 (0)44 210 02 22 • F +41 (0)44 210 02 21

### Contact

Caroline Schum, Analyste senior

---

### Avertissement

Cette étude a été réalisée par Ethos sur la base de la méthodologie de SiRi Company. Les informations ont été recueillies auprès de sources accessibles aux investisseurs et au public en général, par exemple les rapports de sociétés et les sites internet. Malgré des vérifications multiples, l'information ne peut être certifiée exacte. Ethos ne prend aucune responsabilité sur l'exactitude des informations publiées.

### © Ethos 2007

Toute reproduction intégrale ou partielle doit faire l'objet du consentement d'Ethos. Toute citation doit s'effectuer avec l'indication de la source.



## 1. Résumé

En janvier 2006, Ethos publiait la première étude d'investisseurs institutionnels sur l'état du reporting environnemental et social des 52 sociétés des indices boursiers suisses SMI et SMIM. Durant l'année 2006, Ethos a reconduit son analyse et l'a étendue aux 100 plus importantes capitalisations suisses. Ethos constate avec satisfaction que les sociétés ont globalement amélioré leur reporting environnemental et social.

Pour l'investisseur à long terme les informations environnementales et sociales, ou extra-financières, permettent une meilleure évaluation des valeurs intangibles des sociétés et une meilleure prise en compte des risques environnementaux et sociaux. En Suisse, les sociétés publient ces informations de façon volontaire. Dans l'étude de janvier 2006<sup>1</sup> (données au 30.9.2005), il ressortait que 67% des entreprises analysées publiaient de l'information environnementale et sociale.

Rappelons qu'en Europe la voie légale se fait pressante. Après la France, premier pays européen à avoir introduit une obligation de reporting environnemental et social dès 2001 (Nouvelles Réglementations Economiques – NRE), la Grande-Bretagne a introduit une législation similaire dans la dernière révision de la loi sur les sociétés (« Companies Act »). Ainsi, dès octobre 2008, quelques 1300 sociétés britanniques devront inclure dans leurs rapports annuels des informations sur leurs collaborateurs et collaboratrices, sur les enjeux sociaux et la communauté, ainsi que sur les implications de leurs activités sur l'environnement. En Suisse, une majorité de sociétés anticipent ce mouvement. Ethos relève qu'une véritable dynamique d'amélioration s'est ainsi installée.

L'analyse du reporting environnemental et social par Ethos couvre une trentaine de critères, détaillés dans l'étude publiée en janvier 2006. Les résultats sont présentés en

trois groupes selon le niveau d'avancement des sociétés en matière de reporting environnemental et social. Ethos distingue ainsi les sociétés :

- «**En démarrage**» : ces sociétés n'ont pas de reporting environnemental et social et/ou ne fournissent pour l'instant encore que des informations très partielles, voire anecdotiques.
- «**En progression**» : ces sociétés fournissent des informations pertinentes mais incomplètes. Elles n'abordent pas toutes les parties prenantes ou leur reporting n'est pas systématique.
- «**Leaders suisses**» : ces sociétés ont un reporting systématique et formalisé. Elles abordent toutes les parties prenantes et identifient leurs enjeux environnementaux et sociaux. Le reporting renseigne sur les systèmes de gestion en place pour faire face aux enjeux de la société et fournit des données chiffrées sur sa performance environnementale et sociale (indicateurs).

---

<sup>1</sup> [Reporting environnemental et social des sociétés suisses. Janvier 2006](#)

## 2. Évolution du reporting environnemental et social des sociétés du SMI et SMIM

### 2.1 Sociétés du SMI

Un an après la publication de la première étude, Ethos constate que le reporting environnemental et social d'une large majorité de sociétés du SMI s'est amélioré. Cela est clairement illustré par les sociétés « Leaders

suisses » et « En progression » (voir [tableau 1](#)). Quatre des six sociétés « En démarrage » n'affichent cependant encore aucun progrès depuis l'année précédente.

Tableau 1 : Niveau de reporting E&S des sociétés du SMI<sup>2</sup> au 30 septembre 2006 et tendance par rapport à l'année précédente.

En démarrage		En progression		Leaders suisses	
Julius Bär	=	Adecco	↗	ABB	↗
Kudelski	=	Clariant	↗	Bâloise	↗
SGS	=	Givaudan	↗	Ciba	↗
Swiss Life	↗	Lonza	↗	Credit Suisse	↗
Synthes	↗	Nestlé	↗	Holcim	↗
ZFS	=	Nobel Biocare	↗	Novartis	=
		Richemont	↗	Roche	↗
		Serono	↗	Swiss Re	↗
		Swatch Group	=	Swisscom	↗
				Syngenta	=
				UBS	↗

<sup>2</sup> Selon l'indice au 30 septembre 2006.

## 2.2 Sociétés du SMIM

Ethos constate également une amélioration du reporting environnemental et social des sociétés du SMIM. Six sociétés ont publié davantage d'informations qu'en 2005, tandis que dix-huit sociétés ont publié un reporting équivalent à celui de l'année passée. Relevons que seule deux sociétés ont diminué l'information sur leur durabilité (Lindt & Sprüngli, OC Oerlikon).

Parmi les progrès les plus importants, mentionnons Georg Fischer. La société a publié

en 2006 un nouveau rapport sur sa durabilité audité par un organisme externe (« Sustainability Report »). Elle a complété ses indicateurs sociaux ainsi que les informations sur l'analyse du cycle de vie de ses produits. Georg Fischer confirme ainsi sa position parmi les « Leaders suisses » du reporting environnemental et social.

Tableau 2 : Niveau de reporting E&S des sociétés du SMIM<sup>3</sup> au 30 septembre 2006 et tendance par rapport à l'année précédente.

En démarrage		En progression		Leaders suisses	
Actelion	↗	Charles Vögele	=	Geberit	=
Converium	=	Kühne & Nagel	=	Georg Fischer	↗
Kaba	=	Kuoni	=	SIG	=
Logitech	=	Lindt & Sprüngli	↘	Sulzer	=
Pargesa	=	Micronas	=		
PSP	=	OC Oerlikon	↘		
PubliGroupe	=	Phonak	↗		
Saurer	=	Rieter	=		
Tecan	=	Schindler	↗		
Valora	↗	SEZ	=		
		Sika	=		
		Straumann	↗		

<sup>3</sup> Selon l'indice au 30 septembre 2006.

## 2.3 Constat global

L'étude Ethos sur le reporting environnemental et social avait identifié en janvier 2006 certaines lacunes systématiques dans le reporting publié par les 52 sociétés suisses du SMI/SMIM en 2005. Depuis lors, plusieurs progrès ont été observés (tableau 3).

Par ailleurs, depuis l'étude, 5 sociétés ont publié un nouveau code de conduite ou leurs

principes d'entreprise (Actelion, Kühne & Nagel, Nobel Biocare, Phonak et Richemont). Plusieurs codes ont été également revus et nouvellement publiés en 2006 reconfirmant par là l'engagement de ces sociétés en matière d'éthique des affaires et de responsabilité environnementale et sociale (ABB, Ciba, Lonza, UBS).

Tableau 3 : Améliorations du reporting E&S des sociétés du SMI et SMIM<sup>4</sup>

Lacunes observées au 30 septembre 2005	Améliorations au 30 septembre 2006
Communication sur les programmes d'éthique des affaires mis en place au sein de la société.	12 sociétés communiquent nouvellement ou de manière plus complète sur ce thème dans leur reporting.
Communication sur les programmes environnementaux et/ou sociaux liés aux fournisseurs.	6 sociétés communiquent nouvellement ou de manière plus complète sur ce thème dans leur reporting.
Publication d'indicateurs environnementaux et/ou sociaux.	10 sociétés communiquent nouvellement ou de manière plus complète, des indicateurs environnementaux et/ou sociaux.
Audit par un organisme externe du reporting environnemental et social.	1 société a audité pour la première fois son rapport de développement durable. 2 sociétés ont respectivement audité leurs chiffres environnementaux et leurs émissions de CO2.

<sup>4</sup> Selon la composition des indices au 30 septembre 2006.



### 3. Extension de l'analyse aux 100 plus importantes capitalisations suisses

Depuis la première étude, Ethos s'est également intéressée aux plus petites sociétés pour couvrir les 100 plus importantes capitalisations suisses. Les résultats de l'analyse du reporting environnemental et social des sociétés concernées est fournie dans le [tableau 4](#).

Le reporting environnemental et social au sein des plus petites sociétés est globale-

ment moins formalisé mais celles-ci ne sont pas en reste. Ainsi, près de la moitié des sociétés publient de l'information environnementale et sociale (« Leaders suisses» et « En progression » : 44%). Deux sociétés figurent parmi les leaders, la Banque Coop et la Banque Sarasin.

Les plus petites sociétés, présentent également une bonne perception des enjeux. Ainsi

Tableau 4 : Niveau de reporting E&S des 48 sociétés hors SMI/SMIM<sup>5</sup> au 30 septembre 2006.

En démarrage	En progression	Leaders suisses
Allreal	Affichage Holding	Bank Sarasin
Bank Linth	Arbonia Forster Group	Banque Coop
Basilea	Ascom	
Belimo	Bachem	
BKW FMB	Barry Callebaut	
Bucher Industries	BCV	
EFG International	Berner Kantonalbank	
Forbo	Bobst	
Gurit-Holding	Dätwyler	
Hiestand	Ems-Chemie	
Huber+Suhner	Flughafen Zürich	
Implenia	Galenica	
Komax	Helvetia	
Liechtensteinische LB	Jelmoli	
Nationale Suisse Assurance	Luzerner Kantonalbank	
Partners Group	Panalpina	
Phoenix Mecano	Precious Woods	
St. Galler Kantonalbank	Siegfried	
Swiss Prime Site	VP Bank	
Tamedia		
Temenos		
Valiant		
Vontobel		
Ypsomed		
Zehnder		
Züblin Immobilien		
Zuger Kantonalbank		

<sup>5</sup> Selon la composition des indices au 30 septembre 2006.

58% (28) d'entre elles ont identifiés dans leur reporting des enjeux environnementaux et sociaux auxquels elles ont à faire face. Les thèmes les mieux documentés sont l'environnement (description du système de management environnemental et indicateurs) et les collaborateurs et collaboratrices de la société (programmes de gestion des ressources humaines).

Concernant les lacunes, mentionnons la quasi absence du thème des fournisseurs. Par rapport aux plus grandes sociétés, les plus petites sociétés portent une plus grande attention vers les clients. Par ailleurs, les responsabilités par rapports aux enjeux environnementaux et sociaux auxquels doivent faire face les sociétés sont insuffisamment décrites (comité, responsable par partie prenante ou enjeu,...). Finalement, les indicateurs de performance (données chiffrées) sont peu développés, à l'exception des indicateurs environnementaux.

Huit sociétés utilisent des standards de reporting, dont deux (Precious Woods et Banque Coop) la norme GRI (Global Reporting Initiative<sup>6</sup>). Ces 2 sociétés utilisent par ailleurs plusieurs référentiels. Ainsi Precious Woods base le choix de ses indicateurs à la fois sur le GRI et sur les exigences du label FSC (Forest Stewardship Council). La Banque Coop quant à elle utilise la norme GRI comme référentiel pour son compte-rendu sur sa durabilité et pour les indicateurs de performance trois normes spécifiques au secteur financier développé par le secteur lui-même (le VfU-Leitfaden zur Umweltberichterstattung complétés par les indicateurs de performance environnementale et sociale pour le secteur financier EPI-Finance et SPI-Finance). Les autres sociétés utilisent le plus souvent également des normes spécifique-

ment développées pour leur industrie. Ainsi Bachem utilise le référentiel « Responsible Care Programme » développé par l'industrie chimique il y a quelques années déjà. Helvetia, Luzerner Kantonalbank et Banque Sarasin utilisent la norme VfU. Flughafen Zurich fait elle référence à une norme environnementale développée par l'association allemande des aéroports (ADV). Finalement deux sociétés utilisent comme référentiel une base de données utilisées pour l'établissement d'écobilans ecoinvent (Helvetia et Affichage).

Si ces quelques exemples en termes de norme de reporting et de comparabilité des données illustrent bien la difficulté pour un investisseur pour appréhender les informations publiées, ils témoignent toutefois de la diversité et de la dynamique des sociétés dans ce domaine. Cependant, il est à relever que malheureusement aucune des 48 sociétés ne discute de la dynamique dans laquelle elle se trouve, en publiant ses objectifs d'année en année et son plan d'action, ce qui permettrait aux investisseurs de mieux situer la société dans son processus d'amélioration en terme de durabilité.

---

<sup>6</sup> Le GRI ([www.globalreporting.org](http://www.globalreporting.org)) constitue le standard émergeant en matière de reporting environnemental et sociale. Il s'agit d'une organisation multi parties prenantes indépendante qui regroupe un large panel de parties prenantes : entreprises, agences gouvernementales, ONG, auditeurs, consultants et universitaires. Créé en 1997 par une association environnementale américaine, le GRI est devenu indépendant en 2002, et collabore officiellement avec le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement) et le UN Global Compact. La troisième révision de la norme GRI a été publiée en octobre 2006.